



2 March 2016 / 2 mars 2016

## IOTC CIRCULAR 2016-028 / CIRCULAIRE CTOI 2016-028

Dear Sir/Madam,

### **SUBJECT: COMMUNICATION FROM SOMALIA: OFFICE OF THE DEPUTY MINISTER**

At the request of Somalia, please find attached, a communication from the Office of the Deputy Minister, Federal Government of Somali Republic, Ministry of Fisheries and Marine Resources, Somalia, dated 24 February 2016.

Madame/Monsieur,

### **OBJET: COMMUNICATION DE LA SOMALIE –BUREAU DU SOUS-MINISTRE**

À la demande de la Somalie, veuillez trouver ci-jointe une communication du bureau du Sous-ministre de la pêche et des ressources marines du Gouvernement fédéral de la République de Somalie, datée du 24 février 2016.

Yours sincerely / Cordialement

Dr. David T. Wilson  
Executive Secretary (Interim) / Secrétaire exécutif (par intérim)

#### **Attachments / Pièces jointes:**

- Letter from Somalia / Lettre de la Somalie

#### **Distribution / Destinataires**

**IOTC Contracting Parties/ Parties contractantes de la CTOI:** Australia/Australie, Belize, China/Chine, Comoros/Comores, Eritrea/Erythrée, European Union/Union européenne, France (Territories/DOM-TOM), Guinea/Guinée, India/Inde, Indonesia/Indonésie, Iran (Islamic Rep of/Rép. islamique d'), Japan/Japon, Kenya, Rep. of Korea/Rép. de Corée, Madagascar, Malaysia/Malaisie, Maldives, Mauritius/Ile Maurice, Mozambique, Oman, Pakistan, Philippines, Seychelles, Sierra Leone, Somalia/Somalie, South Africa/Afrique du Sud, Sri Lanka, Sudan/Soudan, United Rep. of Tanzania/Rép.-Unie de Tanzanie, Thailand/Thaïlande, United Kingdom/Royaume-Uni, Yemen/Yémen.

#### **Chairperson IOTC / Président de la CTOI**

**Cooperating Non-Contracting Parties/ Parties coopérantes non-contractantes:** Bangladesh, Djibouti, Liberia, Senegal/Sénégal.

**Intergovernmental organisations & Non-governmental organisations / Organisations intergouvernementales et non-gouvernementales**

**Copy to/ Copie à :** FAO

This message has been transmitted by email only / Ce message a été transmis par courriel uniquement



FEDERAL GOVERNMENT OF SOMALI REPUBLIC  
MINISTRY OF FISHERIES AND MARINE RESOURCES  
OFFICE OF DUPUTY- MINISTER

MOFMR/0050/2016

Date: 24<sup>th</sup> 02, 2016

Dear Chair of the IOTC,

In 2007, pirate activities off the coast of Somalia impacted all maritime industries in the whole western Indian Ocean. In particular, this had a very negative impact on coastal countries in the regions, and on the fishing industry. The EU and other Nations took actions by sending naval forces in the region, naval forces that are still patrolling the Somali EEZ today. Thanks to this piracy activities were reduced to a minimum level in recent years.

However, with the reduction of piracy activities, Somalia is seeing new vessels entering the EEZ, and exploiting its resources illegally, with no license or authorization. This is not a new issue, in fact, since the fall of the central government in 1991 and the start of the civil war, Somali waters and their resources, demersal and pelagic, have been exploited by Illegal, Unreported and Unregulated fishing vessels. While these activities declined with the rise of the piracy, they are coming back and they pose a serious threat to the livelihood of coastal communities and to the sustainability of the resources itself, and does not allow fisheries to participate fully to the development of the Somali economy and reconstruction of the country.

After two decades of civil war, Monitoring Control and Surveillance infrastructures in Somalia are virtually inexistent and need to be rebuilt and redevelop. Since its nomination in 2012, the Federal Government of Somalia is working with its partners to eliminate piracy from its waters, and has been taking steps to manage its fisheries. Somalia has been working with FAO to develop a licensing scheme, a VMS and an inspection scheme in its ports. Somalia has also recently joined the FISH-i Network. Finally, Somalia is working with the EU and other partners to develop its coast guard and naval forces. But this takes time, and currently an increasing number of IUU vessels are operating in the EEZ.

This is why, Somalia would like to call the IOTC Members having naval forces present in the Somali EEZ to collect information on fishing vessels operating in its waters, and regularly submit this information to the Federal Ministry of Fisheries and Marine Resources. The minimum information to collect on fishing vessels in the EEZ of Somalia would include:

1. name of the vessel
2. flag of the vessel
3. registration number
4. call sign
5. IMO number (if any)
6. fish gear (if known)
7. position of the sighting
8. date and time of the sighting
9. activity during sighting
10. picture of the vessel
11. if any contact was taken with the vessel
12. any other relevant information

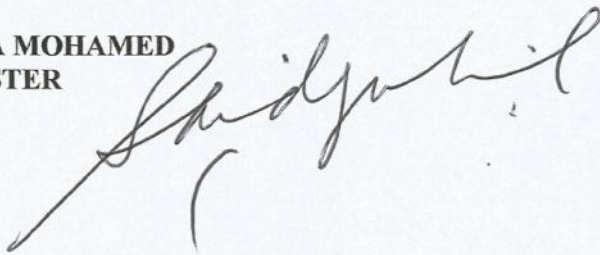
This would allow Somalia to verify the validity of the operation of vessels that are licensed to operate in its waters (none at the moment) and to better assess the number of vessel operating illegally in the EEZ, and their impacts.

Somalia would also like to hold bilateral discussions with the IOTC CPCs with naval forces operating in the EEZ to study the possibility for them to train and carry on board Somali enforcement officers to be able to control fishing vessels operating in the EEZ, and arrest and detained those fishing illegally.

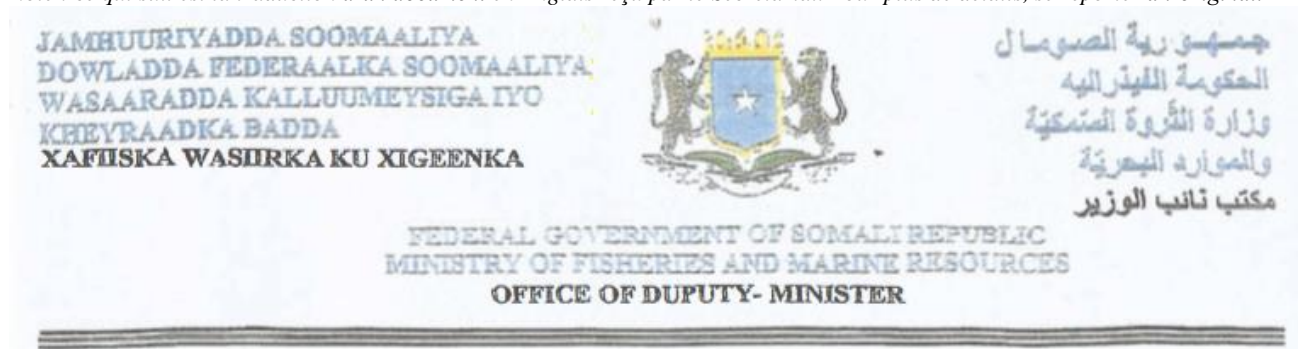
Chair, I would be grateful if this letter and request could be circulated to all IOTC Members and Cooperating Parties of IOTC.

Please rest assure of my highest consideration.

**H.E SAID JAMA MOHAMED**  
**DEPUTY MINISTER**



Note : ce qui suit est la traduction d'un document en Anglais reçu par le Secrétariat. Pour plus de détails, se reporter à l'original.



Cher Président de la CTOI

En 2007, les activités des pirates au large des côtes somaliennes ont affecté toutes les industries maritimes dans l'ensemble de l'océan Indien occidental. En particulier, elles ont eu un impact très négatif sur les pays côtiers de la région, ainsi que sur l'industrie de la pêche. L'UE et d'autres nations ont pris des mesures en envoyant des forces navales dans la région, forces navales qui sont patrouillent toujours la zone économique exclusive somalienne. Grace à cela, les activités de piraterie ont été réduites à un niveau minime au cours des dernières années.

Cependant, avec la réduction des activités de piraterie, la Somalie a vu de nouveaux navires entrer dans sa ZEE et exploiter illégalement ses ressources, sans licence ni autorisation. Cela n'est pas une nouvelle problématique : de fait, depuis la chute du gouvernement central en 1991 et le début de la guerre civile, les eaux somaliennes et leurs ressources, démersales et pélagiques, ont été exploitées par des navires de pêche illégale, non déclarée et non réglementée. Bien que ces activités aient décliné avec l'augmentation de la piraterie, elles sont maintenant de retour et posent une menace sérieuse à la subsistance des communautés côtières et à la durabilité de la ressource elle-même, et ne permettent pas aux pêcheries de participer pleinement au développement l'économie somalienne et à la reconstruction du pays.

Après deux décennies de guerre civile, les infrastructures somaliennes de suivi, contrôle et surveillance sont virtuellement inexistantes et doivent être reconstruites. Depuis sa nomination en 2012, le gouvernement fédéral de Somalie travaille avec ses partenaires à éliminer la piraterie de ses eaux et a pris des mesures pour gérer ses pêcheries. La Somalie a travaillé avec la FAO pour élaborer à mécanisme d'attribution de licences, un SSN et un mécanisme d'inspection dans ses ports. La Somalie a récemment rejoint le réseau FISH-i. Enfin, la Somalie travaille avec l'Union européenne et d'autres partenaires pour développer sa Garde-côtes et ses forces navales. Mais cela prend du temps, et actuellement un nombre croissant de navires INN opèrent dans notre ZEE.

C'est pour cette raison que la Somalie voudrait demander aux membres de la CTOI disposant de forces navales présentes dans la ZEE somalienne de recueillir des informations sur les navires de pêche opérant dans ses eaux et de régulièrement transmettre ces informations au ministère fédéral de la pêche et des ressources marines. Les informations minimum à collecter sur les navires de pêche dans la ZEE de Somalie incluent :

1. Nom du navire
2. Pavillon du navire
3. Numéro d'immatriculation
4. Indicatif d'appel radio
5. Numéro OMI (si disponible)
6. Engin de pêche (si connu)
7. Position de l'observation
8. Date et lieu de l'observation
9. Activité au moment de l'observation
10. Photo du navire
11. Éventuels contacts avec le navire
12. Toute autre information pertinente

Cela permettrait à la Somalie de vérifier la validité des activités des navires qui sont autorisés à opérer dans sa ZEE (actuellement aucun) et à mieux évaluer le nombre de navires opérant illégalement dans sa ZEE, ainsi que leurs impacts.

La Somalie souhaiterait également organiser des discussions bilatérales avec les CPC de la CTOI qui ont des forces navales opérant dans sa ZEE, afin d'étudier la possibilité pour celles-ci de former et d'embarquer des agents chargés de l'application afin de contrôler les navires de pêche opérant dans sa ZEE et d'arrêter et d'emprisonner ceux qui pêchent illégalement.

Monsieur le président, je vous serais reconnaissant de bien vouloir transmettre cette lettre et la requête qu'elle contient à tous les membres de la CTOI ainsi qu'à ses parties coopérantes.

Veillez agréer, M. le président, l'expression de mes sentiments distingués.

H.E SAID JAMA MOHAMED  
DEPUTY MINISTER

